L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 11 MARS 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 mars 1879.—Température.—Vents chauds du sud [illegible] à l'est et au nord-est, ciel partiellement couvert et [illegible] de légères averses.

Température du 10 mars 1879.

Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 h. du matin....	60	11
Midi.......	72	22
3 P. M.....	74	23
6 P. M.....	70	21

Bulletin météorologique.

Lundi, 10 mars, 3 h. 45 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia....	81	Louisville, Ky.....	78
[illegible]	79	Memphis, Tenn....	[illegible]
[illegible], Tex....	72	Mobile, Ala....	77
Cairo, Ill.....	79	Montgomery, Ala..	77
Chattanooga, Tenn	78	Nashville, Tenn..	79
Cincinnati, O.....	79	New Orleans, La....	74
Davenport, Iowa...	66	Omaha, Neb........	60
Dubuque, Iowa....	61	Pittsburgh, Pa....	72
Galveston, Texas..	72	Savannah, Gia.....	77
Indianola..........	77	Shreveport, La....	78
Keokuk, Iowa.....	73	St Louis, Mo.....	78
Key West, Fla.....	80	St Paul, Minn.....	47
La Crosse, Wi....	54	Vicksburg, Miss...	78
Leavenworth, Kas.	72	Yankton, D. T.....	56

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta....	6.00	Nashville, Tenn	8.06
Cairo, Ill.....	23.08	New Orleans...	4.00
Cincinnati, O...	32.04	Omaha, Neb....	5.04
Davenport, Io..	2.04	Pittsburgh, Pa..	14.08
Dubuque, Iowa.	5.00	Shreveport, La..	10.03
La Crosse, Wi..		St Louis, Mo...	8.06
Little Rock, Ark	11.01	St Paul, Minn..	2.07
Louisville, Ky..	11.02	Vicksburg, Miss	30.01
Memphis, Tenn	17.16	Yankton....	4.06

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

T. Y. VAN REUREN,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé dans les dernières quarante-huit heures:

MARIAGES.—Félix Henry Mailleur à Mlle Marie Lelièvre Pelletier.
Edward C. Coleman à Mlle Lydia A. Bryant.
Raymond Courrand à Mme Victoire Gaillard.
Clarence W. Nutting à Mlle Catherine E. E. Brewer.

NAISSANCES.—Mme Joseph Bates, un garçon.
Mme Theodore Donnery, une fille.
" Felix Walsh, un garçon.
" J. H. Beauregard, un garçon.
" G. Mendes, une fille.
" Albert Ventram, un garçon.
" E. Pierre, un garçon.
" F. Wheeler, une fille.
" L. C. Nick, un garçon.
" Richard Jordan, un garçon.
" Thos B. Richardson, jumelles.
" Pierre Crabites, un garçon.

DÉCÈS.—Polly Talbot, 48 ans.
Charles Miller, 52 ans.
Louis A. Ducros, 72 ans.
Stephen F. Prados, 12 ans.
Mme Charles Kroll, 62 ans.
Augustine Wenz, 50 ans.
John Mullan, 10 ans.
William P. Smith jne., 4 ans.
John Hall, 4 ans.
Louis Dubuc.
James C. Jenkins, 5 jours.
Anna T. Baringer, 8 jours.
Henry Fauchier, 37 ans.
Mme veuve Gildersleeve, 67 ans.
James A. White, 58 ans.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nlle Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 9 mars, 87 personnes, dont 2 de fièvres malignes, 16 de la phthisie pulmonaire, 4 d'apoplexie, 6 de paralysie, 2 du tétanos, 2 du croup, 3 de bronchite aiguë, 1 de l'asthme, 3 de la diarrhée, 2 de vieillesse, 6 (vieillards) de faiblesse.

AGES.—Au-dessous de 1 an, 7; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 10; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1; non déclarés, 1.

NATIONALITÉS.—Anglais, 1; Chinois, 1; Français, 3; Allemands, 10; Irlandais, 10; Italiens, 1; Louisianais, 42; Mexicains, 1; Norvégiens et Suédois, 1; Écossais, 1; Suisses, 1; Américains (autres que Louisianais) 13; natifs du pays des Galles, 1; Antilles, 1.

Il est mort 55 personnes du sexe masculin, y compris 15 de couleur; 32 du sexe féminin, y compris 13 de couleur.

Il y a eu 15 décès à l'hôpital de charité et aucun dans les autres institutions.

Les coroners ont délivré 11 certificats.

Il y a eu 5 morts-nés, dont 3 de couleur.

Une nouvelle candidature.—Le club démocrate des Jeunes Gens du 5me ward a choisi pour son candidat à la Convention M. Ernest J. Guéringer, propriétaire et [illegible] demeurant rue St-Louis. M. Guéringer a adressé au club une lettre dans laquelle il se prononce en faveur de la réduction de la dette de la ville et de celle de l'Etat, de l'abolition des monopoles et du remplacement du conseil actuel d'administrateurs par des représentants de chaque ward de la ville.

Les prisonniers de Caddo.—Le jugement des prisonniers de Caddo a commencé hier matin, à la cour de district des Etats-Unis. Le jury se compose de MM. Paul Morgan, Daniel Harrison, Louis Duplantier, F. Grevelt, Henry Clay, D. De Castro, Ernest Joubert, Michael F. Creagh, George Johnson, J. D. Buckley, Charles Prados, A. F. Tervalon.

La poursuite n'a fait entendre que quatre témoins; la défense appellera les siens ce matin.

Contestation retirée.—M. Marigny a retiré le procès intenté à M. Fitzpatrick, shérif des cours criminelles.

La contestation de M. Roche, relativement aux fonctions de coroner de la partie supérieure de la ville, a été également retirée.

Pose et bénédiction de la première pierre de la nouvelle école de la paroisse St-Vincent de Paul.—Une journée magnifique a favorisé la pose de la première pierre de la nouvelle école de la paroisse St-Vincent de Paul, et de nombreux fidèles, attentifs et recueillis, ont assisté à la touchante cérémonie.

A trois heures et demie, une société d'enfants—les anges gardiens—l'école des garçons, l'école des filles, les enfants de Marie, la société de l'honneur mort, composée de dames, l'union militante, composée de messieurs, puis les habitants du quartier, les porteurs de bannière de St-Vincent de Paul, formés en procession, sont entrés dans la cour et se sont rangés autour des fondations.

Les révérends Neithart, Mignot, Rouzel, Chabaud, Dumas, Pompallier, Chassé et Chabrier étaient présents.

Les assistants ont entendu deux allocutions remarquables—l'une, en anglais, par le rév. Neithart, l'autre, en français, par le rév. Mignot.

Le rév. Neithart a parlé de la nécessité d'établir et de maintenir les écoles catholiques, car comme elles, les enfants croupissent dans l'ignorance et leur foi s'éteint. Les ministres de l'évangile sont donc tenus d'y porter leurs soins, leur zèle. Il faut qu'à côté d'une église catholique on trouve une école catholique. Si les descendants des immigrants catholiques avaient des écoles dans les principes religieux de leurs pères, dans des institutions comme celles dans lesquelles leurs pères avaient été élevés, la population catholique des Etats-Unis serait bien plus forte qu'elle ne l'est aujourd'hui. Que d'apostats l'absence des écoles a faits!

Le but de la réunion, a dit le rév. Mignot, est indiqué dans les paroles de Notre Seigneur: "Celui qui aura reçu l'un de ces petits enfants en mon nom, m'aura reçu." Le Divin Maître ordonnait aussi à ses apôtres de laisser les petits enfants venir à lui; il comprenait la grandeur morale de ces jeunes êtres, et avait pour eux une sollicitude spéciale. L'enfant est l'espoir du pays dont il sera le défenseur, l'espoir des parents qu'il nourrira par son travail, mais il n'est pas moins cher à l'Eglise dont il est la gloire, à l'Eglise qui veille au salut de son âme. S'adressant aux pères et aux mères, l'orateur, [illegible] nous vendrions pouvoir re[illegible] que l'avenir de leurs [illegible] principes qu'ils leur inculqueront [illegible] demande d'aider les institutions [illegible] sont chargés d'élever la jeune [illegible].

[illegible] l'école est située derrière l'église, et repose sur des piliers en briques; c'est une bâtisse en bois et modeste; l'entrepreneur, M. H. Wellmeyer, lui donnera toute l'extension que lui permettront les moyens mis à sa disposition, mais il est peu probable qu'elle soit assez grande pour recevoir convenablement tous les enfants. Telle qu'elle sera, néanmoins, les paroissiens y verront un grand progrès, dû à l'initiative, à l'énergie du Rév. Chapuis.

Arrestation.—M. George Howard, portier de [illegible] du quatrième precinct, vient d'arrêter Edmond Domingo, qui est soupçonné d'être l'assassin de José Maldiano, dont on a trouvé le cadavre, le 2 du courant, à l'intersection de l'Avenue de Paris et de la rue Bayou.

Amené au poste, l'inculpé n'en est sorti que pour être interrogé par le capitaine Manning. Celui-ci a toutes les questions de l'officier, il a répondu qu'il ne comprenait pas l'anglais; il avait, cependant, causé, dans la langue, avec M. Howard, dans le trajet du lieu de l'arrestation avant au Bon, au cachot. Le capitaine a dû prier M. Gabriel Prats de lui servir d'interprète. Domingo dit qu'il est né à Palerme, où il exploitait le commerce des munitions; il habite notre ville depuis [illegible] mois, et vend des fruits au coin des rues St-Louis et Dauphine.

Il nie, de la manière la plus formelle, s'être jamais trouvé sur le chemin de Gentilly, ou même dans les environs du Chemin.

En jetant les yeux sur un pistolet exactement semblable à celui qu'un policeman a ramassé près du corps de Maldiano, il a fait un pas en arrière et s'est écrié: "Je n'ai jamais vu d'arme pareille à celle-ci, c'est à peine si je sais ce que c'est que ce pistolet."

[illegible]

Le même jour, vers quatre heures de l'après-midi, il était près de la station des [illegible], dans une [illegible], avec le défunt, l'officier Victor [illegible]

[illegible]

Tentative de suicide.—M. Jules Félix [illegible]

[illegible]

L'homicide de la rue Sixième.—M. Walter R. Wesson s'est présenté, hier matin, au chef de la police, et a déclaré être celui qui a tué Sharples, dans la nuit de vendredi à samedi, dans la rue Sixième. Il a fourni, devant le juge Houston, un cautionnement de cinq mille dollars pour répondre de sa comparution.

"Vendredi, 7 mars, à onze heures et demie, dit M. Wesson, j'accompagnais une dame, de sa demeure, coin des rues Chesnut et Pleasant, à la Sixième, Avenue Washington. Je remarquai un individu s'arrêtant au milieu de l'îlet, rue Chesnut, entre Huitième et Harmonie; il attendit notre passage. Lorsque j'arrivai à l'encoignure de la rue Huitième, l'individu de l'inquiétude. [illegible] en arrière; je m'aperçus que l'individu m'avait suivi et se cachait derrière les arbres, et que je n'étais séparé de lui que par la largeur de la rue. La dame eut tellement peur, que je tirai mon Deringer de ma poche. L'homme nous suivait toujours. Je quittai la rue Sixième, me dirigeai vers la rue du Camp, dans le but de l'éviter, et m'arrêtai, au milieu de l'îlet, sur une planche jetée sur le ruisseau. De l'autre côté de la rue, une dame et un monsieur causaient chez eux par une porte de cour. L'individu qui nous suivait passa près de moi; il s'arrêta à une porte, près de la rue du Camp, et tenta comme s'il voulait entrer dans la maison. Je retournai vers la rue Chesnut, il continua de nous suivre. Nous marchions très vite, mais il se rapprochait de nous de plus en plus. Je tirai alors un sifflet de police, et sifflai tout le temps qu'il me fallut pour franchir un îlet et demi, quand il entendit l'instrument, l'homme me cria: "Je vous arrangerai." Au moment où je traversai la rue Coliseum, il était à environ six pieds de moi, je me retournai et lui ordonnai, deux fois au moins, de s'arrêter, malgré cet avertissement, il continua de s'approcher de moi tandis que je battais en retraite. Il avait quelque chose à la main droite; j'ignore ce que c'était. La dame craignait qu'il ne fît feu sur nous. Je lui criai de nouveau, en levant mon Deringer, de s'arrêter; mes paroles parurent l'exciter davantage, et il répétait: "Je vous arrangerai." Je touchai la détente du pistolet en quittant le trottoir; l'arme rata. L'individu s'élança sur moi, je tirai encore la détente, et, cette fois, le coup partit. Je remontai sur le trottoir, où l'homme me suivit, et tomba la face contre les dalles. Je ne le connaissais pas et ignore pourquoi il m'a menacé et attaqué. Aucun policeman n'était assez près pour entendre le sifflet. Il passe fort peu de monde, dans le quartier, à cette heure-là de la nuit. J'avais appelé au secours, mais personne n'était venu à moi; j'avais ordonné à l'homme de s'arrêter, et il avait continué de me suivre; j'avais retraité aussi loin que possible et entendu continuellement sa menace. Il me fallait protéger et la dame que j'accompagnais et moi-même; je me servis de mon pistolet. M. Wesson est fils de M. J. B. Wesson, marchand de fournitures de bureaux de la rue Carondelet. Il jouit de l'estime de toutes les personnes qui le connaissent.

Paragraphes.—S'il faut en croire les rumeurs qui circulaient, hier, aux divers rendez-vous, le verdict du juri et l'acquittement des prisonniers politiques de Natchitoches ont jeté la consternation parmi les habitués de la douane.

—Le club conservateur démocrate du cinquième ward, à l'unanimité des voix, a proposé aux électeurs le capitaine J. N. Augustin comme délégué à la convention; celui du onzième ward a proposé M. James B. Eustis comme délégué du district sénatorial, MM. John Chaffe et Thomas D. Carey comme délégués du district représentatif; celui du onzième ward a proposé M. John C. Bach comme délégué du district sénatorial, MM. Hugh Breen, Clark W. Besançon et Frank L. Richardson comme délégués du district représentatif.

—Les grands marchands de fer de la rue des Magasins, MM. M. Schwartz & Bro., prendront possession immédiate du chemin de fer qui s'étend de la rue du Canal au vieux Fort Espagnol, et dont ils sont devenus acquéreurs; ils vont le réparer et offrir au public une voie qui méritera son patronage. On sait que la charte les autorise à le prolonger, le long du Lac, d'un côté, jusqu'au Nouveau Canal, de l'autre, jusqu'à Milneburg. MM. Shwartz & Bro. se hâteront de profiter des avantages de la clause, et, vers les premiers jours de mai, le chemin principal aura deux embranchements. La maison poussera vigoureusement les travaux et ne reculera pas devant les dépenses.

—James Fox qui, étant ivre, s'était couché et endormi sous un car du chemin de fer de Jackson, au coin des rues Euphrosine et Claiborne, a eu le côté gauche écrasé par les roues; quand des employés sont venus pousser le car. On l'a transporté à l'hôpital de charité.

—Les officiers Gibson et Putnam ont tué un chien qui avait mordu un inconnu.

—Il n'y a jamais eu, sur les trottoirs des rues les plus fréquentées, autant de pelures de bananes et d'écorces d'oranges.

—Deux individus, en se faisant passer pour inspecteurs, ont arrêté la charrette d'un boucher et en ont retiré un cochon, sous prétexte qu'ils voulaient s'assurer si l'animal n'était pas atteint de la trichine. Après examen, ils ont déclaré que la salubrité publique exigeait que la viande du cochon ne fût pas vendue. Pour être plus sûrs que le propriétaire ne l'offrirait pas aux consommateurs, ils ont emporté la bête, qui a vainement poussé des cris d'horreur. Le boucher a reçu, en retour, un certificat d'inspection, doublé d'une déclaration de confiscation au nom de la loi.

—Une femme prise de boisson est entrée dans un car, tenant dans ses bras un petit enfant; elle était dans un état d'ivresse tel, qu'on lui a enlevé l'enfant, qui a été confié à Mme Hupendick, domiciliée au coin de l'Avenue de la Louisiane et de la rue des Magasins. La soiffeuse a été arrêtée, et un agent l'a contenue jusqu'au poste.

—Les fonds de l'entrepôt du No 311 de la rue St-Philippe, qu'occupait M. Charles Barthélemy et qu'un incendie a détruit, était évalué à quatre mille dollars, et l'assurance n'est que de mille dollars. La bâtisse, qui a été également la proie des flammes, appartenait à Mme Michelot, dont l'assurance est de quatre cents piastres.

—L'administrateur du commerce ne veut pas être délégué à la convention.

—Le grand juri fédéral a trouvé lieu à poursuivre Daniel Nicholson, Samuel Fells et T. B. Chase pour violation de leurs devoirs de surintendants d'élection du quatrième precinct de la paroisse Caddo.

—A la cour criminelle supérieure, Joseph Williams, déclaré coupable d'avoir assailli un officier de police, a été condamné à un an de prison de paroisse; Richard Mulroy et David Walbrech, déclarés coupables de port d'armes cachées, ont été condamnés à dix piastres d'amende ou dix jours de prison de paroisse.

—M. Kellogg est en ville; la nouvelle part de la douane.

—L'officier Elfert a trouvé, hier matin, à cinq heures, sur un des escaliers de la demeure de Mme Carey, rue Toledano, entre Camp et Chesnut, un grand panier dans lequel reposait un enfant naissant, enveloppé d'un châle. Il a transporté le contenu et le contenant chez le sergent Grabert, au coin des rues Valence et Jersey.

—La succession de Thomas Byrnes, celles de John Heindel, de Charles Aubert, de Herman Shulte et de sa fille, Elisabeth Shulte — sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Hier matin, vers quatre heures, le feu a consumé une cuisine située au coin des rues Galvez et Urquhart et appartenant à M. John Carpenter. La perte est de trois cents dollars et l'assurance de quinze cents.

—Une dépêche particulière nous annonce que le *Ezra Able*, à bord duquel sont les habitants de Natchitoches, a été salué par des coups de canon en passant en face de Bayou Sara.

—Il a été reçu, à la sous-trésorerie, $2,206 52 provenant du département du revenu intérieur, $1,355, en billets, pour droits, $9,400 provenant du bureau de poste, $3,226 64 de différentes sources.

—Le Dr Holt, président de l'assemblée des déposants du New Orleans Savings Institution, a confié à MM. Thomas S. Serrill, Horace T. Hardy et W. T. Hodgson la mission d'examiner les livres de la caisse d'épargne, de prendre connaissance de toutes les opérations, et de communiquer au public le résultat de leur enquête.

—Entre neuf et dix heures, hier matin, un nègre du nom de Wm. Lawson s'est introduit dans la maison de résidence de M. James Anderson, dans l'intention bien évidente d'y commettre un vol. Surpris par une personne de la maison, l'intrus a pris la fuite ayant à ses trousses un agent de police qui a fait feu deux fois sur lui, mais sans résultat.

Aux contribuables.—Nous signalons à l'attention des personnes qui payent taxes, l'annonce de M. F. L. Bouny, percepteur de taxes des districts inférieurs de la ville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Philip F. Herwig à Henry J. Brinker, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Lavergne, Delarondé, Pater et Verret.....$2,750.
Charles H. Baconais et Pierre L. Jeannot à Mlle Frances A. Chadwick, un terrain, compris entre les rues Canal, Prieur, Douane et Johnson.....$1,000.
Bernard A. Kernan à Mlle Frances A. Humphrey, sept terrains et bâtisses, compris entre les rues Clinton, Second, Greeves et Lowerline.....$1,200.
Urban Thépror à Ulysse M. Populus, un terrain, compris entre les rues St-Philippe, Derbigny, Roman et Dumaine.....$1,170.
James Coleman à Paul Rieder, un terrain, compris entre les rues Palmyre, Banks, Tonti et Rocheblave.....$125.
Conrad Kolb à Henry Wellman, deux terrains, compris entre les rues St-Andrew, Joséphine, Liberty et Franklin.....$800.
Eugène Staten à Thos. Lafon, un terrain, compris entre les rues Dergenois, St-Pierre, Rocheblave et Promenade Carondelet.....$375.
Gabriel Santini et als. à Mme J. Santini, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Perdido, Carondelet, Poydras et Carroll.....$7,500.
Mme W. J. Lloyd et als. à Mme J. H. Mahaffey, un terrain et demi et bâtisses, compris entre les rues Magasins, Camp, Première et Philip.....$3,500.
Verian Miller à L. Duffy, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Ursulines, Roman, Hôpital et Prieur.....$2,500.
J. A. Peniston à Mme C. A. Barnes, deux terrains, compris entre les rues Dryades, Amelia, Baronne et Peniston.....$160.
E. M. Levi à Mme Veuve A. Levi—1. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Perdido, Poydras, Carondelet et Carroll. 2. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Union, Baronne, Carondelet et Baronne. 3. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Treizième, Seconde, Baronne et Carondelet. 4. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Andrew, St-Mary, Laurel et Annunciation. 5. Trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Camp, Magasins, Philip et Première.....$1,000.

—Les journaux anglais continuent à recueillir tous les renseignements relatifs à la manière de vivre et à l'installation du nouveau Président de la République. Voici ceux que nous trouvons dans le *Weekly Despatch*, de Londres:

Lorsqu'il habite sa propriété dans le Jura, M. Grévy se promène en blouse et en sabots; il ne se rase que le dimanche. Toutefois, comme président de l'Assemblée, il arrivait au [illegible]

Il poussait son amour de la loyauté si loin qu'il penchait plutôt du côté de ses adversaires politiques dans leurs disputes avec ses amis.

Dans les questions politiques, il est d'accord avec Louis Blanc, qui est son égal par sa rectitude et son attachement inébranlable à son drapeau. Quand on parle de socialisme, M. Grévy propose une partie d'échecs, qui a l'avantage d'être un jeu fort silencieux.

Quant aux réceptions officielles, le Président Grévy a l'intention de suivre les traditions de M. Thiers: il donnera ainsi moins de dîners que le Maréchal: ce qui le prouve, c'est que sur sept chefs de cuisine, on en a renvoyé quatre, et sur les douze aides, il n'en reste plus que cinq.

—Nîmes, 12 février.—Un affreux accident est survenu sur la ligne de Montpellier à Nîmes. La femme du garde du passage à niveau, dit de Latour-Lafargue, située entre Lunel-Viel et Valergues, a été victime de son dévouement maternel. Cette malheureuse mère, en voulant préserver son enfant qui se trouvait sur la voie, a été écrasée par le train express, venant de Cette, qui part à 10 h. 42 du matin.

Par un hasard providentiel, l'enfant n'a eu aucun mal.

—Le 21 février, à midi, a eu lieu l'installation de M. Bertauld, nommé procureur général, et de M. Didier, nommé conseiller à la Cour de cassation.

M. le premier président Mercier a souhaité la bienvenue au nouveau procureur et a fait l'éloge de M. de Raynal, son prédécesseur; il a dit que la magistrature était sincèrement soumise aux nouvelles institutions et qu'elle aurait toujours grand soin de ne pas laisser la politique pénétrer dans ses travaux et ses délibérations.

M. Bertauld, dans un très long discours, a fait ressortir "les avantages que la magistrature doit trouver dans la République, qui est, par excellence, le gouvernement de la raison et de la loi respectée."

—Le fait suivant, que nous aimons à croire exceptionnel, se recommande de lui-même à l'attention de M. le ministre des affaires étrangères. Il est signalé en ces termes par un de nos compatriotes, qui possède, sur la côte occidentale d'Afrique, un comptoir important:

"Sierra-Leone, 20 janvier.

"*L'agent consulaire français à Sierra-Léone* (colonie anglaise) *est un Prussien*, M. Vohsen: Il a fait, comme Uhlan, la campagne de 1870 en France. Ce représentant de notre nation sur la côte d'Afrique est allé le 18 janvier faire visite à un commodore américain sur son navire qui se trouvait en rade. *Au moment de débarquer, M. Vohsen pria le commodore de ne pas faire tirer le canon, comme il est d'usage, pour saluer le pavillon français*; ce en quoi il manquait à son devoir, puisque cet honneur qu'il refusait était fait à la nation dont il était le représentant."

M. Waddington a des moyens particuliers de s'assurer de l'exactitude de ce fait, qui a provoqué chez nos nationaux une émotion bien légitime.

—Un crime affreux vient de jeter la consternation dans la commune de Bars (Gers):

Le sieur Espéron, l'un des plus riches propriétaires de cette commune, a été trouvé assassiné dans son étable aux bœufs, dans la nuit du 6 au 7 courant. Frits Espéron, âgé de cinquante-deux ans, propriétaire à Bars, canton de Montesquiou, avait épousé, il y a peu de temps, une jeune femme de vingt-trois ans, et l'harmonie ne régnait pas dans le ménage.

Le brigadier Maysonnave, informé non pas de l'assassinat, mais bien d'une mort accidentelle, se rendit immédiatement sur les lieux, et trouva le cadavre dans l'étable, entre deux bœufs, étendu la face contre terre; il constata plusieurs blessures faites avec un instrument tranchant, sur le derrière de la tête, il remarqua, en outre, plusieurs traces de sang, soit dans la basse-cour, soit sur le seuil de la porte de la maison d'habitation, sur la serrure de cette même porte, et, enfin, dans la chambre.

Convaincu, dès lors, que cette mort était le résultat d'un crime, il s'assura de la personne des nommés Justine Darré, épouse de la victime; Bourrust, âgé de dix-neuf ans, et Sahuc, âgé de vingt-trois ans, tous deux domestiques dans la maison.

Les traces de sang, découvertes dans la chambre et dans la cour, démontrent que la scène aurait commencé dans la chambre et se serait terminée dans la cour, et que les assassins auraient porté le cadavre dans l'étable, entre les bœufs, espérant ainsi tromper la justice.

—Les correspondances de Zanzibar annoncent que les missionnaires anglais, dirigés par M. Penrose, ont été attaqués dans l'Afrique centrale par le chef Myungu. M. Penrose et soixante-deux hommes de son escorte, la plupart des porteurs Unyanwezi, ont été tués. Ils ont été surpris près d'un lac sur les bords duquel des arbres touffus leur cachaient l'ennemi.

M. Penrose s'est défendu avec le plus grand courage; ayant abattu à coups de carabine seize des assaillants avant d'être tombé lui-même mortellement blessé. Tous les bagages ont été perdus.

—Voici, d'après une lettre de M. Antoine Zanelli, avoué près le tribunal civil de Savone, quelle serait la véritable origine de la famille de M. Gambetta et de M. Gambetta lui-même:

Léon Gambetta est fils de Joseph. Son grand-père, qui s'appela Jean-Baptiste, est mort en 1841, à Celle-Ligure, sa ville natale, après avoir fait un testament en date du 27 septembre de cette même année, reçu par le notaire Blaise Pescetto.

Jean-Baptiste Gambetta laissait trois fils et deux filles: Joseph, Michel, Paul, Véronique mariée à Antoine Molinari, Thérèse mariée à Sébastien Ghezzi, tous les cinq nés à Celle-Ligure. Joseph et Michel allèrent s'établir à Cahors, où ils se livrèrent au commerce; et, dans cette ville, le premier se maria et eut son fils Léon, qui est venu plusieurs fois avec lui à Celle-Ligure, où la famille possède encore quelques immeubles provenant de la succession de Jean-Baptiste.

Paul et Thérèse ont toujours vécu au pays natal.

Je puis vous attester ces détails, parce que, en ma qualité d'avoué, j'ai représenté Joseph, Michel et Thérèse devant le tribunal civil de Savone, dans l'instance en partage de l'hoirie paternelle, concurremment avec Paul et Véronique.

—Un aérolithe est tombé, récemment, avec un bruit épouvantable, à Dun-le-Porlier (Indre), dans un champ.

Le morceau qu'on a trouvé pèse environ 3 kilogrammes.

Des malades, sans nombre, trouvent le baume de soulagement, et la fontaine de santé ainsi que la force, dans la Salsepareille d'Ayer. C'est le plus puissant de tous les altératifs pour purifier le système et nettoyer le sang. Il possède des vertus revivifiantes, stimule les forces et chasse les corruptions qui se mêlent au sang en causant des désordres et la décrépitude. Nombre de médecins intelligents nous ont assuré que ce remède est plus curatif qu'aucun autre de ce genre et nous pouvons, par notre propre expérience, corroborer cette assertion.

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE.

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequaled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrappers.

Insist upon having the genuine DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name McLane, spelled differently but same pronunciation.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Situation de M. Léon Say.—Autre brandon de discorde.—Le journal des Débats admis de nouveau en Russie.—Défaite probable de la demande de mise en accusation.—Gambetta contraire à la poursuite du ministère du 16 mai.—Opinion des journaux.—Les télégrammes du cabinet LaRochebouet.—Le nouveau cable français.

La situation de M. Léon Say.

Paris, 5 mars.—La droite du sénat a abandonné son projet d'interpeller M. Léon Say, ministre des finances, parce qu'elle a appris que la gauche n'appuierait aucune attaque, venant de la droite, contre le ministère. C'était M. Oscar de Vallée qui devait interpeller M. Say.

Londres, 5—Plusieurs dépêches de Paris signalent la remarque d'un des chefs de l'extrême gauche que les radicaux doivent digérer un ministre (M. de Marcère) avant d'en dévorer un autre.

M. Waddington, président du conseil, est tout à fait décidé à ne pas abandonner M. Léon Say.

Suicide d'un journaliste.

Paris, 5—M. Wyzinski, un des rédacteurs du Journal des Débats, s'est suicidé dans un accès de mélancolie, en se précipitant dans la Seine.

Paris, 6—Louis Blanc, Clémenceau et autres députés radicaux ont présenté une proposition pour indemniser les victimes du coup d'Etat de 1852.

Paris, 9.—Le Journal des Débats, qui a été exclu de la Russie, depuis deux ans, à cause de son attitude dans la question orientale, est de nouveau admis en ce pays.

Londres, 9.—Le correspondant parisien du Standard, qui est ordinairement bien informé, pense que les radicaux seront complètement battus dans la question de mise en accusation, si le gouvernement aborde carrément la question.

Paris, 9.—Si les Chambres votent la mise en accusation, l'ex-président MacMahon a l'intention de demander à être poursuivi avec les ministres. L'opinion générale est que les Chambres rejetteront la mise en accusation. La presse dit que M. Renault s'y opposera au nom du centre gauche.

Le pays, organe des bonapartistes militant, demande aux bonapartistes de s'abstenir de voter et de ne pas aider à sauver la République.

L'Ordre, organe de M. Rouher, mande, au contraire, au parti de voter contre la mise en accusation.

Les Chambres s'ajourneront probablement vers le 25 jusqu'en mai.

Versailles, 10.—Le rapport Brisson ressuscite une correspondance longue et suspecte entre le général Grimaudet de la Rochebouet, alors président du Conseil, et le général Ducrot et autres. Le général Ducrot lui envoie, un jour, un télégramme dans lequel il l'assure qu'il peut compter sur sa pleine et entière coopération. Le général La Rochebouet télégraphie au commandant du corps de Rouen d'organiser la brigade Dalaunay pour l'exécution du plan No. 2, "comme vous le proposez."

D'autres télégrammes ordonnent de tenir prêts pour les troupes deux jours de rations.

Londres, 10—Les correspondants parisiens du Standard et du Daily News pensent encore que la demande de mise en accusation sera rejetée. La nouvelle suivant laquelle le maréchal Mac Mahon aurait écrit au Président Grévy pour lui demander d'être poursuivi avec ses anciens ministres est pour le moins prématurée.

Londres, 10—La République Française, organe de Gambetta, se prononce d'une façon décidée contre la mise en accusation du ministère de Broglie-Fourtou. Elle dit: le rapport du comité groupe habilement les actes des hommes qui se sont révoltés contre la volonté nationale; mais il ne révèle aucun fait nouveau; et, bien que les accusés méritent bien d'être mis en jugement, leur poursuite occasionnerait bien des inconvénients, pour ne pas dire des dangers. Quand même le Sénat rendrait un verdict de culpabilité, il n'en pourrait résulter qu'une peine insignifiante.

Cette opinion, dit le correspondant du Daily News, qui est sans aucun doute, celle de Gambetta, doit je pense, décider de la question.

Les journaux modérés, tels que le Journal des Débats, le Temps et le Soir, disent que toutes les infractions commises par le ministère de Broglie sont suffisamment punies par leur complet insuccès, bien plus elles ont pour elles le bénéfice de la prescription. En ce qui regarde l'accusation faite contre le cabinet La Rochebouet, d'avoir organisé un coup d'Etat, bien qu'il y en ait une preuve morale suffisante, il est douteux que l'on puisse établir légalement un acte ayant commencement d'exécution.

La correspondance télégraphique du cabinet La Rochebouet était très remarquable. Le général Grimaudet de La Rochebouet recommandait au commandant de Lyon d'enlever à tous les citoyens leurs armes. Il télégraphiait au commandant de Toulouse: "On me dit que l'on ne peut compter sur le 9e régiment."

Le général Ducrot, ayant appris que la première tentative de former un cabinet libéral avait échoué, envoie au général La Rochebouet ses remerciements par télégraphe, et il ajoute: "Poisson, Dieu et Mac-Mahon être glorifiés!" Le 12 décembre, le général Grimaudet de la Rochebouet télégraphie au commandant de Reims: "Tâchez d'être prêt pour jeudi. Les troupes devront prendre leur équipage de campagne."

Le 13 décembre, alors que le cabinet Dufaure est formé, le général de la Rochebouet télégraphie à Bordeaux: "Je vous prie d'avertir confidentiellement le quartier-général d'avoir à arrêter tous les préparatifs."

Le rapport dit: "Le président MacMahon guidé par son honnêteté, et éclairé par les événements n'a pas voulu suivre jusqu'à la fin les détestables conseils de ses ministres."

Le nouveau câble français.

Liverpool, 10.—Le correspondant à Londres du Courrier de Liverpool, lui écrit que la compagnie du nouveau câble français va s'annoncer publiquement, cette semaine. Le câble est déjà en construction. On croit qu'il sera posé l'été prochain.

Havre, 10—Arrivées: barques Bigot et Rebus, parties de la Nlle-Orléans.

Nouvelles du Cap.—Défaite des Zulus.—Ils demandent la paix.

Ville du Cap, 18 février, via Madère.—Le colonel Pearson a été attaqué à Ekowe par un un corps nombreux de Zulus. Il les a battus et leur a fait essuyer des pertes énormes; il a poursuivi jusqu'à Sutamodi un des Kraals militaires des Zulus. Le colonel dit avoir pris un grand nombre de bestiaux.

La santé des troupes est excellente. L'attitude des tribus natives dans le Transwaal, est inquiétante et l'on craint que les chefs n'aient formé une ligue contre les Anglais. Le gouverneur de Maurice est arrivé à la Ville du Cap.

Les bâtiments de guerre Boadicia et Flisa sont à Sémoris Bay. Ils ont à bord 27 cas de petite vérole.

Londres, 10.—Le colonel Pearson après avoir repoussé les Zulus, le 13 février, a brûlé Entamedit. Les Zulus ont incendié 8 Kraals appartenant aux Cafres leurs amis, près de Deozaboig et ont tué les habitants.

Toute crainte d'une invasion de Natal [illegible].

L'agitation pour l'indépendance [illegible] dans le Transwaal.

Le chef Secocoeni, prépare une attaque contre Leidenburg, dans le Transwaal oriental.

Londres, 10.—L'Argus du Cap publie la nouvelle suivante qu'il tient de son correspondant sur le théâtre des hostilités: Les Zulus demandent actuellement la paix, à condition qu'on laisserait l'indépendance aux tribus.

Grant à Calcutta.—Dangers de la situation dans le Burmah—évacuation du roi.

Calcutta, 10.—Le général Grant est arrivé ici.

L'état des affaires à Mandalay a créé une grande anxiété. La garnison dans le Burmah britannique a été doublée. Les habitants du Burmah ont interrompu la ligne télégraphique entre Rangoon et Mandalay. La situation dans le Burmah septentrional est regardée comme très sérieuse pour les résidents européens.

Les massacres récents commandés par le Roi ne se sont montés qu'à 40 personnes, mais les meurtres se sont accomplis dans des conditions atroces. Les victimes ont été battues et foulées aux pieds; des femmes ont été soumises à d'odieux traitements; les princesses royales ont été réservées pour être les dernières victimes et [illegible]

---

ont dû être les témoins des tortures de leurs familles. Les cadavres de toutes les victimes ont été jetés dans de vieux puits.

L'Allemagne ne peut désarmer.—Chute du vieil Empereur.

Londres, 10.—Le correspondant berlinois du Daily News mande qu'à une soirée parlementaire, samedi, le chancelier a dit qu'un désarmement partiel était impossible. Il était impossible à l'Allemagne de commencer. Elle avait malheureusement à faire face dans quatre directions différentes, et elle ne pouvait compter sur aucun de ses voisins.

Berlin, 9.—Un avis signé par Bismarck annonce que l'empire allemand est parfaitement à l'abri de toute épizootie.

Londres, 10.—L'empereur Guillaume a fait une chute, vendredi, bien qu'il n'en ait éprouvé aucun mal, elle a pourtant causé de l'inquiétude, parce qu'elle a été causée par un évanouissement.

La question bulgare.

Londres, 10.—Une dépêche de Berlin au Post annonce que les puissances ont fait savoir aux députés bulgares que leur lenteur à régler les questions pendantes a causé un sérieux mécontentement. Les puissances s'opposent à une régence provisoire et veulent que l'on élise un prince.

Epilogue de l'affaire T'Kindt.

Bruxelles, mars—La cour de cassation a refusé les pourvois de T'Kindt et Fortampe.

Le nouveau cabinet espagnol.

Madrid, 9—On affirme que le marquis de Molina, aimant mieux rester à Paris comme ambassadeur que d'aller prendre le portefeuille des affaires étrangères, à Madrid, les affaires étrangères ont été offertes au senor F. DeCardenas, actuellement plénipotentiaire d'Espagne près le Vatican.

Madrid, 9—Le ministre de l'intérieur a déclaré que la politique du nouveau cabinet serait tout à la fois conservatrice et libérale.

WASHINGTON.

Question de concession espagnole.—Cour Suprême des Etats-Unis.—La question de juridiction des cours fédérales.

Washington, 10—L'affaire suivante a été décidée par la Cour Suprême des Etats-Unis.

Les Etats-Unis en appel contre Eveline Perot. Ils font appel de la Cour des Etats-Unis, district de la Louisiane. Il s'agit d'une concession espagnole de 4 lieues de terrains situés sur le Bayou d'Advise, sur l'établissement du Bayou Pierre, Louisiane. La cour maintient la concession.

Une affaire intéressante et impliquant la question des pouvoirs arbitraires et la juridiction des Cours fédérales dans les Etats-Unis, a été appelée devant la Cour Suprême des Etats-Unis, sur demande par le gouverneur de la Virginie d'un mandamus pour forcer le juge Rives, de la Cour de circuit des Etats-Unis, district de l'ouest de cet Etat, à rendre aux autorités d'Etat deux criminels qu'il a enlevés de leur garde pour les faire paraître devant sa cour. Voici l'affaire. Burwell et Lee Reynolds, couleur, du comté de Patrick, furent tous deux mis en accusation, en novembre 1877, dans la cour de ce comté, pour meurtre d'un nommé Shelton.

Un d'eux fut condamné à 18 ans de pénitencier; l'affaire de l'autre fut renvoyée à une autre session.

En novembre 1878, les accusés demandèrent à être renvoyés devant la cour du juge Rives. Celui-ci pensant, il le dit du moins, qu'on ne leur avait pas accordé le jugement auquel ils avaient droit d'après les lois de l'Etat, accorda la demande. Il lança un mandat d'habeas corpus et ordonna au marshal du district de lui délivrer les prisonniers, ce qui eut lieu.

L'assemblée générale de l'Etat ordonna alors au gouverneur d'instituer une poursuite devant la Cour Suprême des Etats-Unis, pour recouvrer possession des prisonniers. C'est cette pétition du gouverneur qui était appelée devant la Cour.

Elle dit avec raison que le juge Rives a outrepassé ses droits et empiété sur ceux de l'Etat, et demande que les prisonniers soient rendus à la prison du comté de Patrick. Le prétexte sur lequel s'est appuyé le juge Rives, en s'emparant de l'affaire, c'est que les deux prisonniers sont de couleur, que dans le jury qui les a jugés il n'y avait aucun homme de couleur, que, par conséquent, ils n'ont pas eu un jugement impartial.

La question de juridiction fédérale soulevée par cette affaire la rend importante.

NOUVELLES DIVERSES.

Londres, 10.—La barque anglaise May Queen, capitaine Brower, que l'on a déjà annoncée comme échouée à Sharpness, a été déchargée et mise en dock.

Washington, 10.—La nouvelle venue de Charleston suivant laquelle l'ex-sénateur Patterson avait été pleinement gracié, qu'il a été démentie depuis, venait de M. Patterson lui-même.

New York, 10—Un malfaiteur a été tué et un autre pris, cette nuit par John P. Richard qui les a tous deux surpris en train de dévaliser son salon, No 305, 86e rue Est.

Session extraordinaire de la législature de l'Indiana.

Indianapolis, 9—Le gouverneur Williams a convoqué une session extraordinaire de la législature pour le 21 courant, attendu que cette dernière n'a voté aucune allocation pendant la session ordinaire qui vient de finir, le 10.

Chicago, 9—Archie Fisher a dit que tout le blé qui avait été vendu sur un faux ordre signé J. B. Keeno, a été racheté.

Nouvelles poursuites contre l'archevêque Purcell.

Cincinnati, 9.—A. F. Clark, membre du conseil de ville, a été condamné par la Cour des Etats-Unis, pour négligence dans l'exercice de ses devoirs comme juge d'élection.

Il a encore été enregistré plusieurs poursuites contre l'archevêque Purcell, dont 3 à la Cour des Etats-Unis par la Banque nationale, pour recouvrement de sommes empruntées sur billets, depuis 2 mois.

Crise gouvernementale dans l'île du Prince Edouard.

Halifax, 9—Le gouvernement de l'île du Prince Edouard a donné sa démission hier, le lieutenant-gouverneur est allé trouver M. Sullivan pour former un nouveau ministère. On pense que le gouvernement fera un appel au pays.

Kesher Shed Barzel.

New-York, 9—La convention triennale de l'Ordre Hébreu de Kesher Shed Barzel a commencé ses travaux dans la salle Pythagore.

Dénégation officielle de l'existence de la fièvre jaune à Memphis.

Memphis, 10.—Demain sera publié le document suivant:

Les rapports publiés dans les journaux de New York, St-Louis, Cincinnati, Louisville, Chicago et dans d'autres journaux au nord et à l'est de Memphis prétendant que la fièvre jaune existe encore à Memphis et y a régné pendant tout l'hiver, ont été fabriqués en vue de nuire aux intérêts commerciaux de cette ville.

En conséquence, j'annonce officiellement que le dernier cas de fièvre jaune à Memphis a eu lieu le 10 décembre, comme le rapport en a été fait au bureau du chirurgien-général, à Washington, et comme ce dernier l'a annoncé dans son bulletin hebdomadaire. Aucun cas de maladie de ce genre n'a eu lieu depuis. La ville est dans une excellente condition de salubrité et un système sanitaire efficace y est en pleine opération et il restera en vigueur.

Signé: G. B. THORNTON, M. D.,
Président du Bureau de Santé.

Anniversaire de la pose du premier câble transatlantique.

New York, 10.—L'anniversaire de la pose du premier câble transatlantique a été célébré, aujourd'hui, à la résidence de Cyrus W. Field, qui en a fait l'histoire depuis les commencements qui datent de 25 ans jusqu'à la concession faite par le Roi des îles Sandwich, grâce à laquelle le câble fait le tour du monde.

Le procès de Poindexter pour meurtre.

Richmond, 10.—Le grand jury a mis aujourd'hui en accusation John E. Poindexter pour meurtre du jeune Curtis, qui a eu lieu la semaine dernière. Le jugement est fixé à lundi prochain.

Un capitaine de navire fou.

New Yory, 9.—Le capt. Wallace du vapeur Glen Lyon a vu, à 40 milles d'Alger dans la Méditerranée, le navire Kentuckian de Boston, faisant des signaux de détresse; le capitaine, très agité, parcourait la dunette, un revolver à la main. Il allait de Trieste à la Passe Sud-Ouest. Il prétendit que son équipage s'était mutiné. Ceux qui montèrent à bord s'aperçurent bientôt que l'ordre y régnait et que le capitaine était fou. On a appris depuis que le Kentuckian avait abordé à Wisa, sur la Méditerranée, le 3 mars, et que le capitaine Mesby était mort.

Meurtres au Texas.

Galveston, Tex., 10—Une dépêche de Bryan au News dit que par suite d'une querelle entre Alex. Cavitt et W. Armstrong, sur une affaire de mais, le 1er a tué le second et s'est échappé.

Une dépêche de Clarksville dit que la vieille haine des Dillard contre les factions Jones et Murphy, s'est terminée tragiquement ce soir. Les deux Dillard, en compagnie de deux amis, rencontrèrent Jones et un ami, près du pont Jones. Des deux cotés, on était armé. Jones a été tué immédiatement et Dillard blessé mortellement, et un ami blessé également. Les autres ont pris la fuite. La police est à leur poursuite.

Incendies.

Pensacola, 9—La fonderie et les ateliers de machines de Dunham ont été incendiés, hier soir.

Springfield, Ils., 8—La fabrique de rails de la compagnie de Springfield, a été détruite par un incendie. La perte est de $30,000. Les assurances s'élèvent à $18,000 seulement.

Boston, 9—Il a été aperçu, le 22 février, latt. 46,10, long. 16,50, un bâtiment en feu, mais inconnu.

Navires perdus.

Gloucester, 10—On croit que 14 bâtiments pêcheurs, partis pour Georges Banks, se sont perdus avec leurs équipages dans la tempête du mois dernier.

East Port, Me., 10—Le bâtiment Turkish Empire, allant de St-John à Dublin, s'est échoué à Big Duck Island, près de Grand Menan et a péri. Le capitaine et six hommes ont été noyés.

Marchés étrangers.

Liverpool, 10, midi—Coton plus ferme. Middling Uplands 5 3/8, Middling Orléans 5 7/16. Ventes 8000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1000. Recettes 2250 tout américain. Future 1/32d meilleur. Uplands, low middling clause, livraison mars 5 3/8, avril et mai 5 13/32d, mai et juin 5 7/16d.

Londres, 10, 1:30 P. M.—Erie 25 7/8.

Paris, 10, 1:30 P. M.—Rentes 112 fr. et 95 c.

Liverpool, 10, soir—Les ventes comprennent 7,100 balles américaines. Uplands, Low Middling clause. Livraison, avril et mai 5 7/16d; mai et juin 5 15/32, juin et juillet 5 1/2, juillet et août 5 19/32.

Liverpool, 10, soir.—Future plus faibles; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison en avril et mai, 5 13/32d; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison en juin et juillet, 5 18/32d, aussi 5 1/2d; Uplands, sur la base du Low Middling, livraison en juillet et août, 5 9/16d.

Argent, Stocks, etc.

New-York, 10, midi.—Actions calmes. Argent 3 à 4, Change, long 4.86 1/4, court 4.89 1/4, Bons d'Etat calmes, Gouvernements fermes. Coton calme. Ventes 276. Middling Uplands 9 3/4, Mid. Orleans 9 7/8. Future plus fermes, mars 9.76, avril 9.90, mai 10.06, juin 10.20, mai 10,31.

New York, 10 au soir.—Argent 3 à change lourd; Gouvernements fermes; nouveaux 5's 1.04 1/2; Bons d'Etats lourds.

Marchés américains.

New York, 10 soir—Coton calme, ventes 351 balles, Middling Uplands 9 3/4, Middling Orléans 9 7/8, recettes nettes consolidées 18764. Exporté pour la Grande Bretagne 21216, pour le Continent 29788.

New York, 12, soir—Coton—Recettes nettes 1226, brutes 7596. Future fermes à la clôture. Ventes 36,000 balles; mars 9.76, avril 9.90 à 9.91, mai 10.06 10.06, à juin 10.21, juillet 10.32, août 10.39 à 10.41, septembre 10.20 à 10.22, octobre 9.98 à 10.

Passes.

Port Eads, 10, midi.—Vent sud-est. Temps couvert.

Pas d'arrivages.

Partis: Cochran pour Key West, Spearman pour Rotterdam et Australian pour Liverpool.

Port Eads, 10, 6 P. M.—Temps calme et brouillard.

Arrivée: goélette Santo Oteri, en 4 1/2 jours de Coatzacoalcos, Mexique.

Parti: navire Gladstone, pour Liverpool.

Passe du Sud-Ouest, 10, 6 P. M.—Arrivée: goëlette Thérèse, en 4 jours de Grand Carillon.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, Tenn., 10.—Le fleuve baisse. Arrivé, le Bedford, de la Nouvelle-Orléans. Temps clair et chaud.

Vicksburg, 10—Temps clair; thermomètre 76. Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Memphis, 10.—Le fleuve a baissé d'un pouce. Départs: Belle of Memphis pour St-Louis; Annie P. Silver et W. P. Holliday pour la Nlle-Orléans; City of Vicksburg pour Vicksburg; Bedford pour Cincinnati. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 10—La rivière a 30 pieds 6 pouces et monte. Le temps est couvert et très chaud.

Pittsburg, 10—La rivière a 14 pieds 10 pouces et monte. Temps chaud.

Louisville, 10—La rivière monte, avec 11 pieds 6 pouces dans le canal. Temps couvert et chaud.

Evansville, 10—Rivière 22 pieds et stationnaire. Temps clair et chaud.

Cairo, 10—Le fleuve a 22 pieds 5 pouces et baisse. Temps clair. Thermomètre 76. Arrivés, de la Nlle-Orléans, le Guiding Star et le Port Eads. Partis, pour la Nlle Orléans, le Mary Houston à 1 h. P. M.

Les élections de délégués à la Convention Constitutionnelle.

Un plan d'arrangement.

Premièrement—D'avoir une révision complète de l'enregistrement, afin que les électeurs légaux aient seuls le droit de voter à l'élection de délégués à la convention constitutionnelle, et que tous ceux qui ne se sont pas fait enregistrer puissent se faire inscrire sur les livres. Pour atteindre ce but, les deux comités feront un relevé complet de la ville, pour découvrir toutes les erreurs, tous les enregistrements illégaux, s'il y en a, les faire effacer et engager les non enregistrés à se faire inscrire.

Secondement—D'avoir, aussitôt que possible, en vertu des règlements approuvés par les dits comités exécutifs, une élection générale, dans chaque ward et district sénatorial, de délégués à la convention constitutionnelle, sous la surveillance et la direction, à chaque lieu d'élection, de huit commissaires qui devront être nommés comme les désigne habituellement le parti démocrate-conservateur, et dont la moitié devra être désignée par les présidents de wards, l'autre moitié par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs. Ces commissaires devront agir conjointement dans le choix, directement par le peuple, de candidats ou de délégués à la convention constitutionnelle—lesquels candidats ayant été ainsi choisis par une pluralité des votes donnés, devront être considérés et acceptés comme les candidats réguliers du parti démocrate-conservateur de la paroisse d'Orléans, devront être proclamés tels, officiellement, par le président et le secrétaire du comité de paroisse, et acceptés par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs comme les candidats ou délégués démocrates conservateurs réguliers à la convention constitutionnelle.

Dans les cas où les choix seront faits avec des paroisses avoisinantes, les dits comités exécutifs devront nommer des délégués qui représenteront la partie de la paroisse d'Orléans attachée à d'autres paroisses, qui agiront avec ces paroisses pour faire les choix définitifs, et les candidats désignés par le vote devront être appuyés.

ALBERT VOORHIES,
Président du Comité Central de l'Etat.
JOHN S. TULLY,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif.
J. HENRY BEHAN,
W. B. SCHMIDT,
Membres du Comité Exécutif.
EDWARD C. SHIELDS,
Président du Comité de Paroisse Démocrate Conservateur.
LIONEL ADAMS,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
TERRENCE REILLY,
JOHN A. MCDANIELL,
J. C. MEHRTAN,
Membres du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
J. CONNOLLY,
Chairman du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
W. H. MERKEL,
E. L. BOWER,
Membres du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
LOUIS BUSH,
Chairman du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.
A. H. MAY,
JOHN CHAFFE,
J. ALDIGE,
Membres du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 10 Mars, 1879.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
8 Mars.......	$1,551,737 33	$127,018 99
10 Mars.......	1,797,739 91	201,468 39
Jusqu'ici cette semaine....	$3,309,473 44	$328,487 38
Même temps la sem. dernière...	3,940,766 20	327,375 29
Total la semaine dernière.....	11,094,978 63	1,277,301 89
Total la semaine précédente.....	8,214,814 00	827,935 96

Le marché monétaire a encore été languissant et faible.

Nous continuons à coter le papier exceptionnel de commerce de 6 à 7 pour cent par an d'escompte: A 1 de 9 à —; seconde classe nominal. Prêts sur garanties collatérales de 6 à 8; A 1 hypothèques de 8 à — et de seconde classe nominal.

Le change étranger continue de coter de 483 1/2 à 484 1/2 connaissement et A 1 clear sterling, de — à 486 1/2 pour banque, et taux de comptoir de banque, et de 5.21 7/8 à 5.21 1/4 pour francs du commerce.

La seule vente de change étranger rapportée a été de $5000, connaissement, sterling de 484 à 484 1/2.

Les banques et les banquiers continuent à tirer des checks sur New York au pair, et les traites à vue du commerce étaient encore cotées à 3/16 pour cent d'escompte.

Les actions ont été calmes et sans aucun nouveau trait.

Les bons d'Etat ont été très fermes à l'ouverture, mais subséquemment ils ont graduellement fléchi, fermant à 1 pour cent au-dessous des offres de samedi et à 7/8 pour cent au-dessous du taux de demande.

Les bons à prime ont été un peu plus faciles.

Le tableau suivant des taux d'offre et de demande, indique le cours des Bons d'Etat et des Bons à prime à la Bourse de la Nlle-Orléans, aujourd'hui:

Bureaux.	Appels	Bons consolidés offre.	Bons consolidés deman.	Bons à prime offre.	Bons à prime deman.
10 A. M.	1er	52¾	53½	25¼	25¾
" " "	2d	52¾	52⅞	25¼	25¾
11 " "	1er	52½	53	25¼	25¾
" " "	2d	52¾	53	25¼	25¾
12 " "	1er	52¾	52¾	25¼	25¾
" " "	2d	52½	52¾	25¼	25¾
1 P. M.	1er	52½	52¾	25¼	25¾
" " "	2d	51¾	52¾	25¼	25¾
2 " "	1er	51¾	52¾	25¼	25¾
" " "	2d	51¾	51¾	25¼	25¾
3½ " "	1er	51¾	52	25¼	25¾
" " "	2d	51¾	52	25¼	25¼

Voici les dernières cotes des valeurs suivantes aujourd'hui:

	Offert.	Demandé.
Bons Consolidés de la ville..	29¾	30¼
Jackson R. R. 1ère hypothèque....	108¾	109¾
Bons à primes tirés..........	120	130
Scrip de ville 1875..........	30	35
" 1878..........	22¾	25
Warrants de levée..........	85	86½
Warrants d'Etat..........	96	99½
Certificats des coupons d'Etat..........	19½	27

Ventes à la Bourse de la Nlle-Orléans.

Bureau à 10 A. M.
$45,000 Consolidés de l'Etat.....52¾

Bureau à 12 M.
$5,000 Consolidés de l'Etat.....52¾
2,000.....do.....52¾

Bureau à 2 P. M.
$10,000 Consolidés de l'Etat.....51¾
12,000.....do.....51¾
5,000.....do.....(s90)51¾
5,000.....do.....(s10)51¾

Ventes au-dehors de l'Exchange.

Entre 11 et 12 m.
$10,000 Consolidés de l'Etat.....52¾

Entre 2 et 2½ p. m.
$5,000 Consolidés de l'Etat.....51¾
3,000.....do.....51¾
20,000.....do.....51¾
12,000.....do.....51¾

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 10 mars 1879.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui embrassent 4,900 balles à des prix irréguliers et plus fortes spécialement pour le medium et les grades plus bas, requérant un changement de ⅛c dans nos cotes pour le Ordinary à Strict Low Middling inclusivement.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior.........	7 @ 7½	
Low ordinary......	8 @ 8¼	8
Ordinary.........	8½@ 8¾	8¾
Strict ordinary.....	8¼@ 8⅞	
Good ordinary......	8⅞@ 8¾	8⅞
Strict good ordinary..	8⅞@ 8⅞	
Low middling......	8¾@ 9	8⅞
Strict low middling...	9 @ 9	
Middling..........	9¼@ 9	9¼
Strict middling.....	9¾@ 9¾	
Good middling.....	9¾@ 9¾	9⅞
Middling fair......	10¼@10⅛	10¼
Fair.............	—	

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 9¼c; à Mobile à 9¼c; à Savannah 9¾; à Charleston à 9¼, à Wilmington à 9¼; à Norfolk 9¼; à Baltimore 9¾, à New-York 9⅞; à Boston 9⅞; à Memphis 9¾, à Augusta 9; à Philadelphie 9⅞; à Cincinnati 9¼ et à St-Louis 9¼.

L'Exchange rapporte: Ventes 4000 balles. Le marché est ferme.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles.
Stock en main le 1er septembre 1878......		4,086
Arrivé depuis le dernier état......	12,317	
Précédemment......	1,248,824	1,261,141
Total......		1,265,227
Exporté aujourd'hui..	13,810	
Expédié précéd......	988,732	1,002,542
Stock sur place et à bord......		262,685
Stock (même temps l'année dernière)......		322,021

Les exportations d'aujourd'hui embrassent 4,283 balles pour le Hâvre, 8,157 pour Revel et 1,370 pour Gênes.

Reçu depuis samedi soir 11,428 balles, contre 10,297 dimanche et lundi.

TABAC—Les ventes de samedi en addition aux 80 boucauts rapportés, embrassent 27 boucauts (7 et 20), faisant un total de 107. Le montant en vente est réduit à 500 boucauts. Nous continuons de coter comme suit:

Medium lugs 2@2½. Low lugs 3¼. Medium 3½@3, Good et Fine 3½@3¼. Low leaf 3¾@4¼. Medium 5¼@6, Good et Fine 7@8, Selections 8@10.

Il n'a rien été reçu depuis samedi soir, ni exporté. Stock en mains d'après notre compte courant 1,235 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 1296 boucauts. Exporté 1254 boucauts et 118 barils. Le demande est modérée. Vendu 1000 barils.

Nous cotons: Inferior 3½@4; Common 4¾ à 5. Good Common 5¼@5½; Fair to good fair 5½; Fully fair 5¾; Prime 5⅞; Strictly prime 6; Choice 6¼@6¾; Seconds 5@6¾, Jaunes clarifiés 7@7⅞; Gray clarified 6¾@7⅞; Off Whites 7½@7⅞; Choice white 7⅞ à 8c la livre.

MELASSE—Reçu ce matin 967 barils. La demande est bonne à des prix fermes.

Nous cotons: fermenting 20@28c. le gallon; Common 20@22c. Fair 24@26c. Centrifugal 20@27c. Prime 27@29c. Strictly Prime 30@33c. Cistern Bottoms 30@45c. Choix 34@35.

FARINE—Reçu ce matin 2687 barils. Le marché est calme, mais les prix sont fermes sur le choix extra qui est rare et en demande. Les qualités inférieures sont abondantes. Vendu 2000 barils, dont 20 à $4, 40 à $4.25; 175 à $4.70; 25 et 25 à $5; 80 à $5.25; 100 et 50 à $5.40; 75 à $5.50; 25 et 250 à $5.50; 75 à $5.60, 125 à $5.65; 50 à $5.70; 25 à $4.75, 25 et 50 à $5.87½; 25 à $5.95; 25 à $6, 100, 25 et 5 à $6.25.

Nous cotons. Commun $2.75 le baril, superfine à $3, single extra à $3.50, double extra à $3.75@4, Low treble extra à $4.25, good treble extra à $4.50@$4.75, choix treble extra à $4.87½@$5, choix extra à $5.25@$5.50, fancy $5.50 à $5 87½.

VIANDES SALEES SECHES.—Le stock n'est pas très fort, mais la demande est limitée et les prix en sont faciles pour l'acheteur. Nous cotons: épaules, loose, à 3¾c., packed à 3⅞c, clear rib sides à 5⅛c, clear sides à 5⅜. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BŒUF—Le stock est abondant et le marché est calme. Nous cotons le Western à $ 10@12 le baril et 6@7 le demi baril, Fulton Market à $16 le baril et $8@8.25 le demi-baril.

JAMBONS—Le choix sugar cured (canvassed) est très rare et la demande est active pour la consommation locale, et se vend pour l'exportation à 9¾@10c la livre. Le medium average vaut 9¼@9½c, le large size 9@9¼c. Au détail il faut payer ¼c de plus.

GRAISSE—La graisse est rare avec une bonne demande pour la consommation locale. Nous cotons: en tierçons packers à 6¼ à 6⅜c. la livre; en barils à 6⅜ à 7, en barillets 7 à 7¼, en baquets 7⅜, en tierçons refined 7¼ à 7½, en barillets 7¾ à 7⅞, en baquets 8 à 8½. Au détail il faut payer ¼c de plus.

BACON—Le marché est toujours bien approvisionné, mais calme et les prix en sont faciles pour l'acheteur. Nous cotons, épaules, nouveau stock à 4⅜c. la livre, clear rib sides à 5⅞c, clear sides 5⅞, uncanvassed sugar cured à 5¼@5¾c. Au détail, il faut payer ¼c de plus.

BREAKFAST BACON.—Le stock du choix est faible et vaut 8¼c. la livre.

PORC—Le marché est calme et les prix ont fléchi. Nous cotons: le vieux mess à $9 à $9.25, nouveau à $10,50 à $10.75. Au détail, vieux nouveau à $9.75, nouveau à $11.25.

Se vendent au job: Prime mess porc à $10 le baril, rump porc à $9.25 à 9,50, extra prime porc $9 à $9.50, family mess $10 à $10.25, pig tongues [illegible] le dz., le pièce de demi-baril, pigs feet $1,00 le barillet, $2.00 par firequin, $4.50 le baril, $5 le tierçon, spare ribs $5.50 le baril, $6 le tierçon, side ribs $6 le baril, $7.50 le tierçon, pigs tongues 4@4¼c la pièce, hams sausages 4¼c la livre.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'Ouest $1,05@$1,10, Bourbon $1.65 à $2,50 le gallon.

MAIS—Reçu ce matin 4,209 sacs. Le stock est très fort, mais la demande est modérée sans changement dans les prix. Vendu 1,900 sacs, dont 500 blanc à 46c le boisseau, 500 jaune mêlé à 46c et 900 jaune 47c.

MAIS EN GRENIER — Exporté samedi 112,713 boisseaux. Nous cotons le mêlé No 2 à 42 à 42½c.

BLE—Exporté samedi 95,000 boisseaux. Nous cotons le St. Louis à $1.17 à $1.18 le boisseau.

AVOINE—Reçu ce matin 460 sacs. Le Galena est rare et très peu de St-Louis sur le marché. La demande est bonne. Vendu 1,350 sacs, dont 1000 à 37c le boisseau, 100 et 250 à 38c.

SON—Reçu ce matin 159 sacs. Le stock est faible et très peu de demande et les prix sont faibles. Vendu 150 et 180, sacs à 95c les 100 livres.

FOIN—Reçu ce matin 1582 balles. Le stock des qualités inférieures est bon mais le choix est rare et en demande. Vendu 372 balles, dont 100 choix à $16.50 et 272 de à $17 la tonne.

LAINE—Le marché est calme. Nous cotons: Burry à 8@10c. la livre, le Louisiane clear 16@20c, Lake à 19@21c. la livre.

MOURE.—L'approvisionnement est insuffisant et la demande est active. Nous cotons: le mâle à 3@3½ la livre; le grise mâle à 3@3½, le mâle à 3 à 4.

VOLAILLES—Nous cotons les grosses volailles de l'Ouest $4 à $4.50 la douzaine, les poulets $3 à $3,50, les canards $8 à $3.50, les oies $4 @ $4.50, les dindes à $15@18 la douzaine.

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'Ouest à 14 à 15c., le demande un ceux de, la Louisiane à 16 à 18c.

BEURRE—Nous cotons: New York Creamery, fine à 25@26; Fancy Western Creamery à 28c.; Prime Creamery 20 @ 22c; Prime Creamery 25@26c. New York Dairy choix 22@24c. De Good 18@19c. De fair 16@17c. Choix Western 17@18c. Western Dairy tubs fine 16@17c.; Western do. do. good 13@14c.; Western milled 7@9. Western inferior 5c.; Western roll, strictly choix à 19 à 20c. [illegible] baquets, dry packed 13@15c. à 13@14c. par livre.

POMMES DE TERRE — Nous cotons: les pommes de terre de l'Ouest Russetts à $1.70 à $2 le baril, Peach Blows $1.10@$2.25, Early Rose et Peerless $2 à $2.15. Les pommes $4 à $5, les citrons $3.50 à $4, les choux de la Louisiane $5@$6 les 100 têtes, les choux grosses à $7@$8 le baril.

CAFE—Nous cotons pour les cargaisons: Ordinary 10½@10¾c (or), fair 13½@13¾c; good 14@14½c; prime 15½@15¾c la livre. Au détail: Ordinary 11@11½c (or), fair 14@14½c, good 15@15½, prime 16@16½c la livre.

[illegible] redevables à MM. Small, & Cie pour les télégrammes suivants de Rio de Janeiro en date du 8 mars et de N. York en date du 10 mars 1879. Recettes 90,000, achats pour l'Europe 25,000, pour les Etats Unis 30,000. Prix $300, stock 55,000, change 20⅝d., moyenne reçue journellement 11,400 sacs.

RIZ—Reçu ce matin 1.065 barils. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Nous cotons: Clean No. 2 à 3½ à 4c. Common 5½@5¾c, Ordinary 5⅜@5½c, Fair 5⅞@6, Good 6@6¼c, Prime 6¼@6⅜c, Choice 6⅝c la livre.

SEL—Nous cotons: Coarse 92½@95c. fine $1,45@$1,50 le sac. Livré au débarcadère de bateaux ou dépôt de chemin de fer, il faut ajouter le charroi. Turks Islands 85@90 le sac, en péniches 18@27 selon la grosseur.

PEAUX—Nous cotons: Peaux vertes de la campagne en mauvais état à 4c., la livre, en bon état à 5 à 6¼, dry salted 9@9¼, dry flint 10@11c. Aux abattoirs les ventes se sont effectuées comme suit: Steer hides au-dessus de 85 livres 6¼c., de 70 à 84 livres, 6¼@7c., au-dessous de 70 livres 5@5¼c., peaux de vaches comme elles viennent 5¼c., kips 25 à 30 livres 6¼c., 20 à 24 livres 7c., peaux de veaux 50@75c. chaque; cire d'abeilles, jaune, prime, 20@21c. la livre, cornes 6c. pièce, suif 5½@6.

DOUVES EN CHENE—Extra pipe 60 pouces $165@$175; extra pipe 56 pouces $130@$140 light pipe 56 à 60 pouces $100@$110; extra boucauts 48 pouces $120@$130; extra claret $90@$105. Les douves No 1. en chalands, $115 @$130, pour les inférieures, les prix varient suivant leur qualité.

CHARBON.—La demande est modérée. Nous cotons le Pittsburg en gros à 28@30c le baril. Au détail à 50c. le baril. Aux bateaux à 45c. la boite et $5 le boucaut. Aux steamships $4 le, tonneau de 2000 livres.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 3 MARS 1879.

EXPEDIES EN DOUANE.

Navire (norv) Professor Mohn, Lasaupe, Revel
Barque (ital) Bell Avenire, Deandries, Gibraltar
Brick (autr) Grant, Cattarinich, Gênes
Navire Maria Greenleaf, Bunker, Revel
Navire John Watt, Sweetser, Havre

ARRIVES.

Steamship Lucy P Miller, Galt, Havane via les ports de la Floride
Navire Arcturus, Kally, Liverpool
Barque (norv) Prudentia, Fieruldsen, St-Thomas
Barque (ital) Filippo, Dilletri, Lisbonne
Barque (norv) Florida, Klein, Bordeaux
Bassetti & Xiques—2nd dist
Goelette W B Herrick, Baker, Bath, Me
Navire Thebald, Waterhouse, Liverpool
Navire (alle) Cleopatra, Peppe, Brême
Goelette Sophia Kranz, Smith, Perth Amboy

A[illegible] Nouveau Bassin

Goelette Reporter, —, de la Rivière Amite

BATEAUX A VAPEUR

U P Schenck, Carter, de Cincinnati
Isabel, O Pry, du bas du fleuve
Emma Irvine, Sharp, du bas du fleuve
City of Augusta, Montgomery, de Trenton
Fanchon, Bread, Washington
Edw J Gay, Brown du Bayou Sara
Yazoo, Crawford, de Washington
Belle, Rais, du haut du fleuve
Henry Tete, Aucoin, du Bayou Lafourche
Era No 10, Hamilton, de Eason's Ferry
Robt E Lee, Campbell, de Vicksburg
John H Hannah, Blanks, de Trenton

EXPORTATIONS.

REVEL—par navire Professor Mohn—3259 balles coton.
GIBRALTAR—par barque Bell Avenire—36,543 boisseaux mais en grenier.
GENES—par brick Grant—1370 balles coton, 500 barils huile graine coton, 200 barils résine, 6 barils suif, 2400 merrains.
REVEL—par navire Marcia Greenleaf—4896 balles coton.
HAVRE—par navire John Watt—4283 balles coton, 3600 merrains.
Cargaison additionnelle, expédiée le [illegible] mars—ROUEN — par barque Rosa d'Italia—5130 boisseaux mais en grenier.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Lucy P Miller—1 colis papier pour imprimer, 3 caisses cigares, 1 demi baril vin, 1 keg vin, 1 caisse vin.
LIVERPOOL—par navire Theobald — 5829 sacs sel.

Arrivages de Produits.

CINCINNATI—par steamer U P Schenck—12 boucts tabac et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel—14 barils riz, 5 boucts sucre.
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine—divers à ordre.
TRENTON—par steamer City of Augusta—130 balles coton, 60 sacs graine coton, 4 sacs coton en graine.
WASHINGTON—par steamer Fanchon—202 balles coton, 1203 sacs graines coton, 2 sacs coton en graine, 246 boucts sucre, 332 barils melasse.
BAYOU SARA—par steamer Edw J Gay—145 balles coton, 83 sacs graines coton, 74 boucts sucre.
WASHINGTON — par steamer Yazoo—172 balles coton, 399 sacs graines coton, 116 sacs riz brut, 109 boucts sucre, 54 barils melasse.
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle—20 barils melasse, 15 demi barils melasse, 20 kegs melasse, 1 bouct sucre.
BAYOU LAFOURCHE—par steamer Hy Tête—201 boucts sucre, 70 sacs riz brut, 46 barils melasse.
EASON'S FERRY—par steamer Era No 10—620 balles coton, 2732 sacs graines coton.
VICKSBURG—par steamer Robt E Lee—1824 balles coton, 1000 sacs farine graine coton, 1058 sacs graines coton.
TRENTON—par steamer John H Hannah—1843 balles coton, 440 sacs graines coton.
RIVIERE AMITE—par goelette Reporter—3 balles coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY — 85 balles coton, 4037 sacs graines coton, 6 barils melasse.
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—74 boucts sucre, 1 baril sucre, 14 barils melasse.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—815 balles coton, 374 sacs graines coton.
CHICAGO, ST-LOUIS & N. ORLEANS, R. R.—1806 balles coton.

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du [illegible], nourris au mais, de choix, par [illegible] brute	[illegible]
do 1re qualité	4 @ 4½c
do 2e do	3 @ 3½c
do 3e do	2 @ 2½c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — @ —
do 1re qualité	$30 @ $35
do 2e do	$15 @ $25
do 3e do	$10 @ $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	3½c @ 4
do 2e do	2½ @ 3
do 3e do	—
Moutons, 1re qual, par tête	$ 3 50 @ $ 4 00
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3 00
do 3e do	$ 2 00 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$ 65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Vaches de 3 [illegible] avec veaux	$ — @ —
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e do	$ 6 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 50 @ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 00

LISTE DE NAVIRES,
En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW YORK.
Steamship Algiers, Hawthorn.....parti 1 mars
Steamship Hudson, Gager.....parti 1 mars
Goelette Jno S Wood, Smith.....partie 29 jan

BOSTON.
Goelette Wm B Herrick, Baker, expédiée 11 fev

LIVERPOOL.
Navire Annie Goudey, Bent.....parti 13 fev
Barque A E Bottsford, Atkinson.....partie 27 fev
Navire Southern Rights, Baird.....parti 9 fev
Navire Richard Parsons, Packard, expédié 23 jan
Barque Inverask, Getson.....partie 24 jan
Barque H G Hussey, Danah.....partie 23 jan
Navire Arcturus, Kelly.....parti 5 jan
Navire Prince Rupert, Wade.....parti 8 jan
Navire Theobald, Waterhouse.....parti 4 jan

DUBLIN.
Navire James Peake, Graham.....parti 30 jan
Barque Teopia, Kenner.....partie 28 déc

LONDRES.
Navire Levi G Burgess, Starrett.....parti 20 déc

BRISTOL.
Barque Filadelfia, Poldrugo.....partie 22 jan

LEGHORN
que Lincoln, Gerolimich.....partie 16 jan

HAVRE.
Navire Queen of the East, Dunham.....parti 27 fev
Navire Zephyr, Kelly.....parti 12 fev
Navire Nunquam Dormio, Cousins.....parti 22 fev
Navire Crescent City, Delano.....parti 22 fev
Navire Sabine, Borland.....parti 17 jan
Brick Valentine, Folkenburg.....parti 6 fev
Navire De Marthe, Oliver.....parti 13 fev
Navire William, Journeay.....parti 31 jan
Barque Albert, Anderson.....partie 7 jan

HONFLEUR
Barque Kallista, Kittel.....partie 6 jan

BORDEAUX.
Barque Comtesse Duchatel, Dupont, en charg't 6 jan
Barque Florida, Klein.....partie 4 jan
Barque Ste-Geneviève, Demurant, partie 4 janv

MARSEILLE.
Steamship Guadeloupe, Mende.....parti 12 fev
Barque Arcangelo Padre, Scala, en charg't 17 jan

ROUEN.
Barque Kate, Anderson.....partie 5 fev
Barque Admete, Mens.....partie 28 jan

CETTE
Barque Antonio La Nasa, La Nasa.....partie 3 jan
Barque Giuseppe Wincenzo, Santicola, par. 30 déc

BOMBAY
Navire Chrysolite, Stewart.....parti 23 déc

BREME
Barque Smidt, Nebbe.....partie 19 déc
Navire Heinrich, Waykansen.....parti 7 jan

GENES.
Barque Generosa, Tagarolli.....partie 31 déc
Brick Nellie, Longobardo.....parti 4 jan

NAPLES.
Barque Ariadna, [illegible].....partie 30 déc

LISBONNE.
Barque Nuovo Mondo, Marasca.....partie 5 fev
Barque Filippo, Dolleri.....partie 27 jan

TRIESTE.
Barque Giusto, Colombis.....expédiée 17 déc
Barque Jason, Anderson.....partie 2 jan
Barque Formosa, Gladulich.....partie 11 déc

ALEXANDRIE
Barque Charlotte, Johansen.....parti 27 nov

PALERME
Barque Emma, Di Costanzo.....partie 4 jan

BARCELONE
Barque Juno, Lindt.....parti 15 fev

MALAGA
Barque Ytaswa, Soronsen.....expédiée 14 fev

GIBRALTAR
Barque Stavanger, Teunies.....partie 30 janv

RIO DE JANEIRO
Barque Sleepner, Neilsen.....partie 11 jan
Schooner Anna, Miller.....partie 24 déc
Brick Nuevo S Michele, Michele.....parti 3 jan

66.—Un saint jaune, — celui d'un Chinois païen, s'il appartenait à quelqu'un de notre race, ne pourrait certes pas être représenté comme attrayant. Mais ce qui est pis, le teint jaune est le symptôme d'un foie en désordre, d'un foie qui a besoin d'être activé et réglé. Le remède est tout prêt, prompt et efficace. L'usage des "Hostetter's Stomach Bitters" chassera la bile répandue dans le sang et la rendra à son canal naturel, ouvrira tous les boyaux, écartera les symptômes dyspeptiques qui accompagnent invariablement les désordres de bile et annulera la tendance rapide à causer une congestion dangereuse au foie, qui doit toujours exister quand la peau et le blanc des yeux assument la teinte jaune. Les souffrances dans les côtes basses du côté droit et dans l'omoplate, les nausées, la langue chargée et une haleine désagréable, qui indiquent un malaise du foie, et tout ce qui suit de cet état de choses, est combattu et dissipé par ce souverain correctif, qui, en addition à ses vertus régulatrices, est un puissant tonique et un stimulant médical pur et agréable, en même temps qu'il ouvre l'appétit et remet et affermit les nerfs.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

ÉDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$14 00
Six mois.....7 00
Trois mois.....3 50
Un mois.....1 25

Port annuel $1 30 ou 10 cents par mois.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$5 00
Six mois.....3 00
Trois mois.....1 25

Port annuel, 25 cents.

Prix du numéro.....10 cents.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

ANNONCES.

Minimum d'insertion: 10 lignes.

Une première insertion.....$1 00
Chaque insertion subséquente.....75

Pour les annonces de commerce, 25 pour cent d'escompte.

Pour les annonces au mois ou à l'année, on traite de gré à gré avec l'administration du journal.

L'ABEILLE

Est le plus ancien journal de la Louisiane. Fondée le 1er Septembre 1827, elle compte plus d'un demi-siècle d'existence.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours en outre des matières politiques, littéraires et locales—

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

La Liste des voyageurs arrivés dans les principaux hôtels,

La Liste des voyageurs partis par chemins de fer.

BUREAUX ET ATELIERS:

73.....CHARTRES.....73.